



ORCHESTRE  
PHILHARMONIQUE  
DE STRASBOURG

# PIANO AU CŒUR

Mardi

**16 septembre**

**12h30 | 18h**

Opéra national  
du Rhin –  
Salle Bastide

**Johann Nepomuk Hummel**

*Quintette avec piano  
en mi bémol mineur*

**Franz Schubert**

*Trio avec piano « Notturmo »  
en mi bémol majeur*

**Louise Farrenc**

*Quintette avec piano n°1  
en la mineur*

Violon

**Anne Fuchs**

Alto

**Yongbeom Kim**

Violoncelle

**Fabien Genthialon**

Contrebasse

**Isabelle Kuss-Bildstein**

Piano

**Cécile Steffanus**

## Le concert

**Johann Nepomuk Hummel** 1778-1837

*Quintette avec piano*

*en mi bémol mineur op.87*

25'

I. Allegro e risoluto assai

II. Menuetto : Allegro con fuoco

III. Largo

IV. Allegro agitato

**Franz Schubert** 1797-1828

*Trio avec piano « Notturmo »*

*en mi bémol majeur op.148, D.897*

10'

**Louise Farrenc** 1804-1875

*Quintette avec piano n°1*

*en la mineur op.30*

28'

I. Allegro

II. Adagio non troppo

III. Scherzo. Presto

IV. Finale: Allegro

---

Durée du concert : environ 1h10

Violon

**Anne Fuchs**

Alto

**Yongbeom Kim**

Violoncelle

**Fabien Genthialon**

Contrebasse

**Isabelle Kuss-Bildstein**

Piano

**Cécile Steffanus**

## Entretien

**Thomas Kaufman**

**(à l'origine de ce programme)  
et Fabien Genthialon**

À première vue, le fil conducteur de ce programme est le piano. Pourtant en cherchant bien, on s'aperçoit qu'il est aussi un clin d'œil à Schubert. Comment ? Le quintette avec contrebasse de Johann Nepomuk Hummel lui aurait inspiré son quintette *La Truite*. Hummel a été le professeur de Louise Farrenc qui, elle-même, a écrit deux quintettes avec contrebasse. Au milieu du concert : Schubert, et – contre toute attente – un trio. « En jouant son quintette on aurait laissé supposer qu'il est au cœur du concert, or nous voulions mettre Farrenc en valeur. Placer son *Notturmo* comme lien entre les deux nous a semblé le bon équilibre » explique Thomas Kaufman, contrebassiste (à l'origine de ce programme mais finalement remplacé par Isabelle Kuss-Bildstein). « Les compositeurs ont souvent délaissé la contrebasse, comme soliste et comme partenaire de musique de chambre » poursuit-il. « Le quintette d'Hummel est l'un des premiers du genre ». Hummel, un grand oublié. Pourtant cet Autrichien a un formidable parcours : élève de Mozart, Haydn, Clementi et Salieri, il prend la place de Konzertmeister laissée vacante par Haydn chez le prince Esterházy. Compositeur prolifique, il est aussi un pianiste virtuose. Son quintette date de 1802. À la charnière de deux époques on peut se demander s'il est plus Mozart ou Beethoven. « Beethoven clairement ! Son caractère tourmenté, particulièrement dans le premier mouvement, les *sforzati* (notes mises en valeur par un jeu appuyé), ses nombreux contrastes... Sa modernité tient aussi aux ambiances créées par la qualité de la partie d'alto. On peut ajouter

la liberté prise avec la forme, comme la courte cadence du piano dès le début, ou encore l'inversion de la place des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> mouvements. Hummel montre bien une volonté de sortir du schéma classique ». Thomas Kaufman a un faible pour le mouvement lent et sa sensation de temps suspendu, qui s'arrête presque, et déploie le chant du piano sur les battements de cœur des cordes. « Avec toutes les ornementsations et arabesques du piano, on est presque déjà chez Chopin ! Très court, trois minutes, il ouvre la voie à des mondes si différents ».

Au milieu de ces deux pièces, un trio de Schubert. Pas l'un des deux si célèbres. Le *Notturmo*. Thomas Kaufman le connaît bien comme auditeur, « pour oser une métaphore, je pourrais dire que dans ce programme de quintettes agités, cette pièce me fait l'effet d'un Schubert grand-père sage qui accompagne avec bienveillance ses petits-enfants ». Fabien Genthialon voit ce *Notturmo* comme une friandise entre les deux « plats principaux » que sont Hummel et Farrenc. « Par contre, comme souvent avec Schubert, c'est faussement facile. Tout est subtil et délicat, et le diable est dans les détails : tout s'entend. Ce qui est un peu inhabituel, c'est qu'il est presque écrit comme un duo. Le violon et le violoncelle ne font qu'un, mêmes rythmes, et mélodies à la tierce, comme s'il s'agissait d'un seul instrument jouant en doubles cordes. Lorsqu'il l'écrit, Schubert se sait malade, voire mourant. Ce qui peut expliquer une expression à fleur de peau. C'est la période du quatuor *La Jeune fille et la Mort*, du *Voyage d'hiver*, des dernières sonates pour

piano. Quand on pense qu'il n'avait même pas trente ans, quelle maturité... ».

Pour clore le concert, un des deux quintettes écrits par Louise Farrenc au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Loin du caractère parfois très affirmé de celui d'Hummel, celui-ci « fait office de pommade. J'adore ce quintette, à la fois doux, tourmenté et exalté. L'équilibre et les dialogues entre le piano et les cordes sont très fins, elle sait surprendre harmoniquement avec des idées originales. Ce qui m'a plu dans cette œuvre ? Tout ! Un de ses talents, et non des moindres, est d'avoir su se détacher et s'émanciper de son maître Hummel, pour adopter un style personnel. Pour résumer, on peut dire que son expression est romantique mais dans un cadre classique ».

Ce concert est une invitation à découvrir l'univers sonore du quintette avec contrebasse, instrument qui crée espace et volume. « Ses notes jouées en *pizzicato*, véritables rebonds harmoniques et rythmiques, apportent ce qu'aucun autre instrument ne pourrait faire, et laisse la voie libre pour que le violoncelle et l'alto, libérés de leur rôle d'accompagnement, s'expriment avec lyrisme, en bonne intelligence avec un piano virtuose et fédérateur ». Deux œuvres magnifiques, donc... et un trio tout aussi prenant à découvrir.

Il est interdit  
de filmer,  
d'enregistrer et  
de photographier  
les concerts.

## Ne manquez pas les prochains concerts de l'Orchestre philharmonique de Strasbourg

Dimanche  
**12 octobre**  
**11h**

Cité de la  
musique et  
de la danse –  
Auditorium

### Entre vents et merveilles

**Karol Beffa**

*Double reed loop*  
pour clarinette et basson

**Mel Bonis**

*Scènes de la forêt*  
pour flûte, cor et piano

**Nikolaï Rimski-Korsakov**

*Quintette pour vents  
et piano en si bémol majeur*

Flûte **Sandrine François**

Clarinette **Théo Fuhrer**

Basson **Rafael Angster**

Cor **Alban Beunache**

Piano **Marie Stoecklé**

Tarifs de 6€ à 12€



Ce concert est  
un concert Relax

Mardi  
**28 octobre**  
**12h30 | 18h**

Opéra national  
du Rhin –  
Salle Bastide

### Autour de Verdi

**Giuseppe Verdi**

Extraits de *Nabucco*,  
*Attila*, *Otello*, *Rigoletto*  
et du *Requiem*

Bassons

**Jean-Christophe Dassonville**

**Rafael Angster**

**Philippe Bertrand**

**Valentin Neumann**

Contrebasson **Gérald Porretti**

*Arrangements de*

*Jean-Christophe Dassonville*

Tarifs de 6€ à 12€

f 📺 📷 [philharmonique.strasbourg.eu](http://philharmonique.strasbourg.eu)

L'Orchestre philharmonique de Strasbourg bénéficie  
du soutien de la ville et de l'Eurométropole de Strasbourg,  
de la Direction régionale des affaires culturelles Grand Est  
et de la Collectivité européenne d'Alsace.

Strasbourg.eu  
eurometropole



Responsable de la publication

**Marie Linden**

Coordination éditoriale

**Sofia de Nóbrega**

Réalisation et rédaction de l'entretien

**Sylvia Avrand-Margot**

Conception graphique et mise en page

**Welcome Byzance**

Licences d'entrepreneur de spectacles

**L-R-2022-010115 (LICENCE 2) et**

**L-R-2022-010123 (LICENCE 3)**